



CAPACITÉ D'APPRENTISSAGE DANS LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE DE MISE EN ŒUVRE

Conseil d'administration de la SRSA

Richard A. Wagner
Associé principal, Norton Rose Fulbright S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Gordon Berlin
Président, MDRC

Maria David-Evans
Présidente sortante de l'IAPC et ancienne sous-ministre,
Gouvernement de l'Alberta

Robert Flynn, Ph.D.
Professeur émérite, École de psychologie, Université d'Ottawa

Pierre-Gerlier Forest, Ph.D., FCAHS
Directeur et titulaire de la chaire Palmer
École d'études politiques, Université de Calgary

Suzanne Herbert
Ancienne sous-ministre, Gouvernement de l'Ontario

Guy Lacroix, Ph.D.
Professeur d'économie, Université Laval

Renée F. Lyons, Ph.D.
Présidente fondatrice et directrice scientifique émérite,
Bridgepoint Collaboratory for Research and Innovation,
Université de Toronto

Sharon Manson Singer, Ph.D.
Ancienne présidente des Réseaux canadiens de recherche en
politiques publiques et ancienne sous-ministre, Gouvernement
de la Colombie-Britannique

Jim Mitchell
Partenaire fondateur de la firme d'experts-conseils en politiques
Sussex Circle

Président et chef de la direction de la SRSA

Jean-Pierre Voyer

Auteurs

Louise Legault, Ph. D.
Annie Bérubé, Ph. D.
Robyn Carson
Danielle Patry, Ph. D.
Lorraine Lefebvre
Marie-Anne Saucier
Louise Janisse, M.A.
Glenn Thompson, Ph. D.
Paul Lalonde, M.A.P.

La Société de recherche sociale appliquée (SRSA) est un organisme de recherche sans but lucratif, créé dans le but précis d'élaborer, de mettre à l'essai sur le terrain et d'évaluer rigoureusement de nouveaux programmes. Notre mission, qui comporte deux volets, consiste à aider les décideurs et les intervenants à déterminer les politiques et programmes qui améliorent le bien-être de tous les Canadiens, en se penchant particulièrement sur les effets qu'ils auront sur les personnes défavorisées, et à améliorer les normes relatives aux éléments probants utilisées pour évaluer ces politiques.

Depuis sa création en décembre 1991, la SRSA a réalisé plus de 250 projets et études pour différents ministères fédéraux et provinciaux, des municipalités ainsi que d'autres organismes publics et sans but lucratif. La SRSA a des bureaux à Ottawa, Toronto et Vancouver et des bureaux satellites à Calgary et Winnipeg.

Promoteur du projet *Capacité d'apprentissage*

Le *projet Capacité d'apprentissage* a été financé par Emploi et Développement social Canada.

Canada 

Le rapport d'analyse contenu dans la présente publication est la responsabilité des auteurs et ne représente pas le point de vue du Gouvernement du Canada.

Publié en 2016 par la Société de recherche sociale appliquée

Table des matières

Introduction	1
Description du programme préscolaire	2
Arrimage des deux volets du programme	3
Mise en œuvre du programme	3
Activités de mise en œuvre : volet garderie	5
Activités de mise en œuvre : volet Ateliers familles	5
Comment la mise en œuvre a-t-elle été évaluée?	6
Principaux constats : volet en garderie	6
Principaux constats : volet ateliers familles	9
Mot de la fin	11
Remerciements	11

Introduction

Ce sommaire présente les *résultats de l'étude de la mise en œuvre du programme préscolaire* du projet *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire*¹ (projet *Capacité d'apprentissage*). Ce projet de démonstration faisait partie du Plan d'action pour les langues officielles de 2003–2008 du gouvernement du Canada et s'est poursuivi sous la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne de 2008–2013. Emploi et Développement social Canada (EDSC) a retenu les services de la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) pour la mise en œuvre, la gestion, la collecte et l'analyse des données du projet.

Ce projet reconnaît explicitement l'influence du contexte sur le développement des dimensions linguistique et identitaire des enfants vivant en milieu minoritaire. En effet, des résultats d'études soulignent que l'exposition des enfants au français dans plusieurs sphères de leur vie fortifie leur sentiment d'identité et d'appartenance à la communauté francophone.

Note : Le contenu de ce sommaire s'inspire de deux rapports :

- *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire : Rapport de mise en œuvre du projet* (2014)
- *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire : Rapport des résultats de la phase préscolaire* (2014)

Visitez www.srdc.org pour obtenir une copie de ces rapports.



Or, la réalité du milieu minoritaire est que les jeunes francophones sont exposés à deux cultures différentes à un moment où leur identité culturelle et leurs compétences langagières sont en devenir. De plus, ces enfants doivent tôt ou tard apprendre la langue de la majorité (c.-à-d., l'anglais) en plus de leur langue maternelle pour assurer leur bon fonctionnement dans la société.

La condition requise pour le développement d'un bilinguisme dit additif² n'est pas remplie pour beaucoup d'enfants francophones vivant en milieu minoritaire. *La littérature sur le bilinguisme fait appel à un mécanisme assez clair : l'exposition à la langue.* Pour que le bilinguisme soit additif, un seuil minimal d'exposition ou d'utilisation de la langue maternelle doit être dépassé. Pour diverses raisons, le seuil minimal requis est plus élevé lorsque la langue maternelle est une langue minoritaire.

Le projet *Capacité d'apprentissage* se veut une réponse concrète à cette réalité. Il est novateur par sa volonté d'influencer les deux principaux milieux susceptibles d'avoir un impact sur les apprentissages des jeunes enfants : la famille et la garderie.

¹ Anciennement appelé le Projet pilote de garde d'enfants (PPGE).

² Cette forme de bilinguisme réfère aux individus atteignant un seuil de compétences langagières dans une langue seconde sans qu'il y ait préjudice à leur culture et à leur langue maternelle.

Description du programme préscolaire

Le projet met à l'essai un programme préscolaire qui jumelle un volet de services de garde (volet garderie) spécifiquement développé pour répondre aux besoins des enfants francophones en milieu minoritaire et un volet d'alphabétisation familiale (volet ateliers familles) ciblant les parents de ces enfants. Globalement, le programme cherche à favoriser la préparation à l'école et le rendement scolaire des enfants en mettant l'accent sur le développement des compétences langagières de l'enfant en plus d'augmenter ses connaissances de la culture francophone et son sentiment d'appartenance envers la communauté francophone.

Le **volet garderie** met l'emphase sur l'exposition des enfants à la communication verbale par le biais de livres et de chansons, tout en leur offrant de nombreuses occasions de s'exprimer et de développer leur vocabulaire et leurs habiletés de communication en français. L'accent est également mis sur la francisation et l'éveil à l'écrit (incluant des sous-thèmes de lecture et d'écriture). L'approche du programme préconise la pédagogie par le jeu. Cette approche permet au jeune de contribuer à son propre apprentissage et encourage la créativité, l'exploration et l'expérimentation.

La programmation du volet en garderie s'inspire du Programme fransaskois de la prématernelle développé par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan (2001) pour des enfants de quatre ans. Embauchée par EDSC, une spécialiste en petite enfance a adapté la programmation pour des enfants de

trois ans. L'uniformité de la prestation du programme est assurée grâce à la formation et aux suivis des éducatrices³ ainsi qu'aux ressources et matériels communs fournis à tous les milieux de garde participants.

Le **volet ateliers familles** complète celui en garderie au moyen d'échanges visant à conscientiser les parents sur leur rôle de premier éducateur auprès de leur enfant et sur les particularités de la vie en milieu linguistique minoritaire. Ainsi, on :

- informe les parents sur le développement des enfants, leurs divers vécus et périodes de socialisation;
- les outille afin qu'ils puissent appuyer le développement langagier, culturel et identitaire de leur enfant en français, selon qu'ils vivent en contexte familial unilingue, bilingue, trilingue ou multiculturel; et
- les conscientise quant au travail de l'éducatrice et à l'importance des rôles complémentaires parent-éducatrice pour soutenir les apprentissages de l'enfant.

La programmation des Ateliers familles fut développée par la firme Éduk, en collaboration avec EDSC et la SRSA.



³ Le féminin est privilégié en raison de la proportion très élevée de femmes dans cette profession.



Arrimage des deux volets du programme

Pour maximiser les effets du programme sur le développement des enfants, il est indispensable d'arrimer le volet garderie et le volet ateliers familles en termes de valeurs, de principes fondamentaux et d'approches adoptés. Pour lier ces volets, les conceptrices du programme des Ateliers familles ont travaillé de concert avec la spécialiste en petite enfance. Cette stratégie offre deux avantages : favoriser un partenariat entre les différents intervenants auprès de l'enfant (éducatrice, parents et autres); et assurer la continuité des apprentissages de l'enfant dans chacune des sphères de sa vie : garderie de jour, foyer familial et communauté.

Mise en œuvre du programme

Le programme préscolaire fut d'abord mis en œuvre en septembre 2007 auprès d'une première cohorte de participants de six communautés au sein de trois provinces :

- Cornwall, Durham et Orléans (en Ontario);

- Edmundston et Saint-Jean (au Nouveau-Brunswick); et
- Edmonton (en Alberta).

L'année suivante, en septembre 2008, une deuxième cohorte de participants fut recrutée dans les communautés de Cornwall et Orléans.

La participation des enfants au **volet garderie** est à temps plein durant la première année. Durant la deuxième année du programme, la participation des enfants varie selon la communauté en raison de l'inscription des enfants à la maternelle de quatre ans à temps partiel ou à temps plein. Ajoutons que le programme testé n'est pas fidèlement appliqué lors de la saison estivale, et ce, aussi bien dans les garderies livrant le programme testé que dans les garderies témoins offrant un autre programme.

Le **volet ateliers familles** est offert uniquement la première année de mise en œuvre du programme préscolaire. Le programme consiste en une série de 10 ateliers (voir le tableau 1 pour la liste des thèmes abordés dans chacun des ateliers). Ceux-ci sont offerts dans les locaux de la garderie dans le but d'assurer aux enfants un environnement sécuritaire et

Tableau 1 Thèmes et sous-thèmes abordés dans les Ateliers familles

<p>1 Apprendre en français, c'est amusant!</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Introduction au <i>projet Capacité d'apprentissage</i> ▪ Nos enfants à 18 ans 	<p>6 Le développement langagier, culturel et identitaire de mon enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'importance des chansons, contes et comptines ▪ Le bilinguisme additif et les variétés de français ▪ Comment stimuler le langage à la maison
<p>2 Je suis le premier éducateur de mon enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce que vous faites comme premier éducateur de l'enfant et l'étayage ▪ Les styles de parentage et le développement des intelligences multiples 	<p>7 La communication</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce qui facilite la communication ▪ Communication verbale et non verbale ▪ Le rôle de la position physique et de l'attitude
<p>3 L'éveil à l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce que l'enfant apprend avant de savoir lire et écrire ▪ Choisir un bon livre et la lecture partagée 	<p>8 Le bien-être de notre famille</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le changement dans les familles et les valeurs à transmettre à nos enfants ▪ Les besoins de l'enfant (c.-à-d., selon Maslow)
<p>4 L'apprentissage : stimulation des sens de l'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La stimulation des sens de l'enfant et le développement global ▪ Stimuler l'apprentissage de l'enfant à la maison 	<p>9 Notre vie au sein de la communauté francophone</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les activités, ressources et services ▪ Les différences entre l'école française et l'immersion
<p>5 Mon enfant en quête d'autonomie</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'autodiscipline pour développer l'estime de soi ▪ Le rôle des émotions dans l'apprentissage ▪ Stratégies pour amener l'enfant vers l'autodiscipline 	<p>10 Les célébrations</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Retour sur les apprentissages des Ateliers familles ▪ Les célébrations et les traditions sont une partie intégrante de la famille

adapté à leurs besoins (p. ex., les tables et les chaises sont de taille appropriée). Chaque atelier est d'une durée totale de deux heures et inclut cinq composantes : l'accueil (15 minutes), une composante parent (1 heure), une composante enfant (se déroulant parallèlement à la composante parent), une composante parent-enfant (30 minutes) et la clôture (15 minutes).

La composante parent se déroule dans un autre local que celle des enfants. L'atelier consiste en des informations transmises aux parents, suivies de discussions et d'échanges. La composante enfant met en vedette le développement d'au moins une composante des intelligences multiples et une compétence en lien avec l'éveil à la lecture, l'écrit ou la

numératie, animée par les éducatrices. La composante parent-enfant donne l'occasion au parent et à son enfant de faire des activités ensemble. Elle permet au parent de mettre en pratique les stratégies d'appui de l'enfant discutées auparavant dans l'atelier avec l'accompagnement de l'intervenante du volet parent et de l'éducatrice. Enfin, on prête aux parents au moment de la clôture de l'atelier une trousse éducative à emporter à la maison et à rapporter à l'atelier suivant. Chaque trousse comprend deux ressources en français parmi les suivantes : un livre pour le parent, un CD de musique, un DVD ou un jeu éducatif, ainsi que du matériel et une démarche écrite pour une activité créatrice à faire avec l'enfant. L'activité créatrice est en lien avec la composante des intelligences

multiplie la mise en vedette au cours de la semaine et vise à renforcer ce que les enfants apprennent à la garderie et durant l'atelier. De plus, les familles sont invitées à visiter le Centre de ressources établi spécifiquement pour les ateliers pour choisir un livre pour enfants et un pour les parents, des CD, des DVD, des livres/disques et des jeux.

Plusieurs activités sont prévues pour diminuer les obstacles à la participation des familles aux ateliers :

- un sondage auprès des parents pour identifier le jour de la semaine et le moment de la journée leur convenant le mieux pour la tenue des ateliers;
- l'offre d'un repas avant ou après l'atelier;
- des contacts réguliers avec les parents pour confirmer leur participation aux ateliers;
- un service de halte-garderie offert pour la fratrie des enfants âgée de deux ans et demi ou plus; et
- un dédommagement fixe pour les frais de gardiennage encourus pour les enfants âgés de moins de deux ans et demi.

Activités de mise en œuvre : volet garderie

Les milieux de garde offrant le programme ont chacun obtenu *des ressources et du matériel en français* regroupés dans 12 trousse se rattachant à un thème particulier, en plus d'une trousse d'art, d'une trousse de sciences et d'une trousse de musique. Le matériel des trousse incluait des jouets, des casse-tête, des livres, des disques compacts, des instruments de musique et du matériel d'art plastique.

Les éducatrices de la première cohorte ont suivi une *formation de base* de trois jours au cours de l'été 2007. Une *formation de rappel* fut offerte aux éducatrices de la deuxième cohorte en septembre 2008.

De plus, les éducatrices ont bénéficié *de formations de suivi* tous les deux mois sur une période d'un à deux ans, et ce, tant que des enfants participant au *projet Capacité d'apprentissage* étaient inscrits à la garderie.



Activités de mise en œuvre : volet Ateliers familles

Les milieux de garde ont également chacun obtenu plus de 300 ressources de langue française sélectionnées spécifiquement pour convenir au niveau de développement des enfants de trois ans ou pour aider les parents et les éducatrices d'enfants de cet âge. Afin d'accueillir la deuxième cohorte, environ 60 ressources additionnelles de langue française ont été acheminées aux garderies en septembre 2008.

Ces ressources composaient le Centre de ressources visité par les familles à la clôture des ateliers familles. Les activités du Centre de ressources s'inscrivaient aussi dans les activités régulières du nouveau programme

préscolaire. Après la fin des ateliers familles, les coordonnatrices effectuaient des visites hebdomadaires dans les salles de classe des enfants du groupe programme afin de leur permettre d'emprunter un livre. Une fois par semaine, la coordonnatrice se présentait à la garderie programme en fin de journée pour permettre aux parents de visiter le Centre de ressources en compagnie de leur enfant et d'emprunter des ressources parmi la gamme complète disponible. Les activités du Centre de ressources ont pris fin durant la deuxième année du programme dans chacune des communautés.

Une **formation de base** de trois jours a également été offerte aux intervenantes en alphabétisation familiale en octobre 2007 pour la première cohorte. Un **livret de révision** fut remis aux intervenantes appelées à offrir les ateliers à la deuxième cohorte à compter d'octobre 2008. Ce livret visait à rappeler aux intervenantes impliquées dans la prestation des ateliers auprès de la première cohorte, les aspects importants du programme des Ateliers familles.

À la moitié de la prestation des ateliers, les formatrices ont organisé **des téléconférences de suivi**. Ces séances visaient à faire une mise au point sur le déroulement des ateliers, à répondre aux questions et à offrir des solutions aux difficultés rencontrées.



Comment la mise en œuvre a-t-elle été évaluée?

L'étude de la mise en œuvre permet de repérer la correspondance entre l'intervention telle que livrée et le programme tel que planifié, c.-à-d. que l'on s'intéresse à la **fidélité** de la mise en œuvre. Elle permet aussi d'évaluer la **qualité** du programme offert, par exemple, sa capacité de stimuler le développement des enfants. L'étude est importante pour relever les **différences et les similitudes** dans la prestation du programme dans les huit garderies programme des première et deuxième cohortes en plus de faire des analyses comparatives entre le programme testé et ceux livrés dans les garderies témoins.

L'évaluation de la mise en œuvre du programme préscolaire s'est faite à partir de grilles d'observations en garderie et au cours des ateliers familles, d'entrevues en profondeur des éducatrices et des intervenants en alphabétisation familiale, de mesures de l'assiduité des enfants à la garderie et aux ateliers familles, ainsi que de mesures de la participation des parents aux ateliers. Des mesures propres à la mise en œuvre des ateliers familles incluaient un sondage sur la logistique des ateliers et un sondage des parents post-ateliers.

Principaux constats : volet en garderie

Fidélité de la mise en œuvre

Comparativement aux garderies du groupe témoin, les garderies du groupe programme mirent en place plus fréquemment les

éléments physiques centraux au programme testé que sont :

- des centres d'activité clairement identifiés à l'aide d'une image accompagnée d'un mot;
- des affiches montrant une image et un mot placés au niveau du regard des enfants;
- la grille thématique des activités, qui est affichée et utilisée;
- des activités centrées autour du thème;
- la routine imagée affichée et utilisée par les éducatrices;
- des bricolages d'enfants affichés au niveau du regard de ces derniers; et
- le nom de l'enfant écrit devant les bricolages.



Ensuite, les éducatrices du groupe programme animèrent un plus grand nombre d'activités reconnues pour favoriser **le développement d'habiletés en lecture, en communication de langue française, en pré-écriture et en créativité**.

Par ailleurs, l'usage de chansons et de comptines avec les enfants, les moments d'encouragement du développement de leur autonomie, la promotion de leur

raisonnement, et le bon déroulement des transitions s'avèrent de qualité équivalente à travers les garderies du groupe programme et celles du groupe témoin.

Qualité structurelle et de contenu

On a observé une **qualité de l'espace intérieur, des mesures de santé et de sécurité mises en place et des habitudes d'accueil et de départ de bonne à excellente, autant** dans les garderies du groupe programme que dans celles du groupe témoin.

Par ailleurs, la **qualité du contenu éducatif s'est avérée supérieure** dans les garderies du groupe programme comparativement à celle observée dans les garderies du groupe témoin. De fait, les éducatrices du groupe programme portaient une attention particulière aux activités permettant d'encourager la communication chez les enfants et d'enrichir leur vocabulaire en français. Ces activités se résumaient à :

- encourager **les enfants à s'exprimer** de façon spontanée en initiant des conversations avec eux et en les encourageant à parler entre eux;
- introduire des **conversations spontanées** durant les activités et jeux libres hors du cercle d'amis;
- encourager le **raisonnement** chez les enfants, ce dernier étant lié à leur développement langagier et au développement de la pensée logique; et
- faire la **lecture de livres** aux enfants.

De plus, les enfants du groupe programme ont eu un accès plus important à des **ressources en langue française** dans la classe, ce qui ne fut pas le cas pour ceux inscrits dans les garderies témoins.

Enfin, les éducatrices des garderies du groupe programme et du groupe témoin se sont montrées tout aussi sensibles les unes que les autres aux besoins des enfants.

Réactions des éducatrices au programme

Les éducatrices offrant le nouveau programme préscolaire ont bien aimé :

- le contenu du cercle d'amis, qui selon elles, répond bien aux besoins des enfants en milieu minoritaire, et
- la routine imagée présentant aux enfants l'ordre prévu à l'horaire des différentes activités de la journée.

Par ailleurs, l'élément du programme lié à la créativité a suscité des réactions mixtes chez les éducatrices. Alors que certaines éducatrices ont apprécié cet élément, d'autres ont eu de la difficulté à le mettre en place. Enfin, l'élément du programme le moins apprécié des éducatrices fut la nécessité de toujours parler en français aux enfants anglophones.

Facilitateurs et défis

Selon les éducatrices et la formatrice, les principaux facilitateurs de la mise en œuvre du volet en garderie ont été :

- le soutien du programme par la direction;
- le travail d'équipe entre éducatrices;
- le matériel fourni aux garderies;
- la flexibilité du programme;
- les suivis de la formatrice; et
- le soutien des coordonnatrices communautaires.

La formatrice a ajouté comme facilitateurs :

- l'ouverture des éducatrices aux rétroactions et aux nouvelles idées; et
- leur expérience de travail auprès des enfants.

L'absence de ces facteurs représente un obstacle à la mise en œuvre du programme. D'autres défis relevés renvoient à la gestion du temps pour offrir un programme de qualité, à la difficulté d'aborder certains thèmes et au roulement des éducatrices dans les garderies du groupe programme.



Retombées perçues

Les éducatrices et la formatrice soulignent l'apport positif de certains éléments du programme sur le comportement des enfants. Par exemple, la routine imagée encourage les enfants à être autonomes, calmes et sécurisés, à mieux comprendre la routine et à développer davantage une référence dans l'espace-temps. De plus, les éducatrices et la formatrice sont d'avis que le programme prépare davantage les enfants à la scolarisation. Cette préparation renvoie à plusieurs dimensions, notamment la capacité des enfants à suivre la routine, à répondre aux attentes du milieu scolaire et à développer leur degré d'autonomie. Plusieurs éducatrices croyaient également que le programme avait contribué au

développement des compétences langagières et en littératie des enfants.

En ce qui les concerne, les éducatrices disent avoir consolidé leurs connaissances du développement des enfants grâce aux formations. Elles ont également modifié certaines de leurs pratiques, les principales étant de se centrer davantage sur les besoins de l'enfant, d'adopter la grille thématique et d'encourager la créativité des enfants. Enfin, certaines d'entre elles rapportent de meilleures relations avec les parents.

Principaux constats : volet ateliers familles

La prestation du volet des ateliers familles fut jugée globalement bonne. On constate :

- une mise en œuvre fidèle – 98 % des thèmes obligatoires ont été abordés;
- une bonne qualité d'animation – les intervenantes étaient perçues comme engageantes et respectueuses;
- sauf à deux sites, l'environnement spatial du volet parent des Ateliers familles encourageait la participation;
- un taux moyen de participation de 64 %;
- une plus grande participation aux quatre premiers ateliers comparativement aux six derniers (voir le tableau 2 du taux de participation correspondant à chacun des ateliers); et
- une tendance répandue à dépasser le temps alloué pour chaque atelier, ce qui en retour affecte la qualité de l'animation.

Les principales améliorations à considérer pour ce volet seraient la diminution de la quantité du contenu communiqué dans chaque atelier et le nombre global d'ateliers.

Tableau 2 Taux de participation par atelier

Thèmes des ateliers	Participation
N° 1 : Apprendre en français, c'est amusant!	77 %
N° 2 : Je suis le premier éducateur de mon enfant	80 %
N° 3 : L'éveil à l'écrit	69 %
N° 4 : L'apprentissage : stimulation des sens de l'enfant	73 %
N° 5 : Mon enfant en quête d'autonomie	63 %
N° 6 : Le développement langagier, culturel et identitaire de mon enfant	53 %
N° 7 : La communication	57 %
N° 8 : Le bien-être de notre famille	50 %
N° 9 : Notre vie au sein de la communauté francophone	51 %
N° 10 : Les célébrations	63 %

Réactions des parents vis-à-vis des ateliers

Dans l'ensemble, les ateliers ont suscité des réactions positives de la part des parents. Ces derniers :

- ont préféré les thèmes abordés dans les ateliers 2, 3, 5, 6, 7 et 9 (voir le tableau 2);
- ont aimé surtout l'atelier 2, « Je suis le premier éducateur de mon enfant »; et
- ont beaucoup apprécié les discussions entre eux, le volet parent-enfant et l'accès à des ressources en français.

Facilitateurs et obstacles

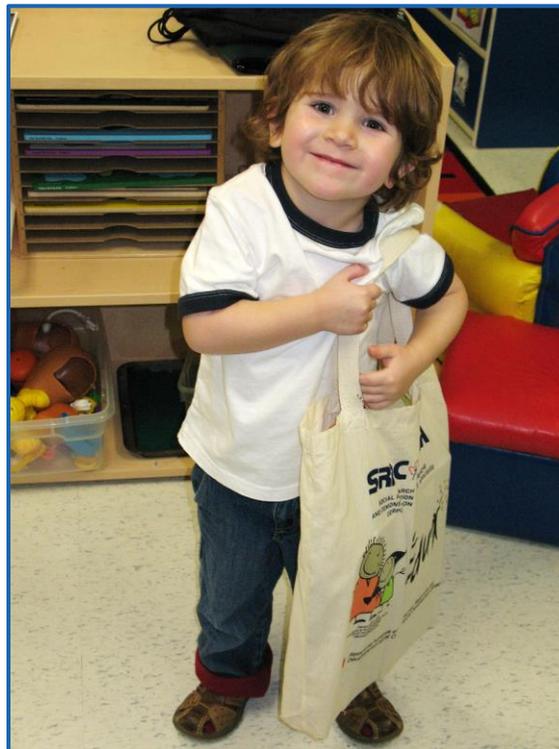
Parmi les *facilitateurs* de la participation, l'offre d'un repas aux familles est un premier

élément gagnant. Ce moment permet aux parents d'échanger entre eux, de partager avec l'éducatrice et de passer du temps en famille. La composante parent-enfant de chaque atelier est un deuxième élément gagnant pour tous. Les enfants sont heureux de montrer leurs dernières créations et les parents peuvent apprécier les activités faites par leurs enfants à la garderie durant le jour. Enfin, la qualité des ateliers et l'accès à des ressources sont un troisième élément gagnant.

Le principal *obstacle* à la participation des parents a été l'exigence que représentait leur participation à un atelier hebdomadaire dans un contexte chargé de conciliation travail-famille. Plusieurs parents ont suggéré de tenir les ateliers sur une plus longue période de temps. Une revue de la documentation disponible révèle la quasi-absence de données permettant d'établir la dose optimale en termes du nombre d'ateliers. L'ensemble des études ayant porté sur la littératie familiale met plutôt l'accent sur l'importance d'un processus continu auprès des parents, de même que sur le fait que les parents bénéficient davantage de sessions courtes, plutôt que longues. Ce constat rejoint les suggestions des parents d'offrir des ateliers sur une plus longue période de temps. Cette formule pourrait encourager davantage la participation des parents.

Retombées perçues

Une des principales *retombées* des Ateliers familles est la consolidation du lien entre parents et éducatrices. La présence des éducatrices lors des ateliers facilite le déroulement de ces derniers en permettant aux enfants d'être en compagnie d'un adulte qu'ils aiment et connaissent bien. Elle permet également aux parents et aux éducatrices d'échanger et d'apprendre à mieux se connaître. De plus, la présence des



éducatrices aux Ateliers familles assure la complémentarité entre les deux volets du programme.

Enfin, deux messages importants ont été véhiculés aux parents durant les ateliers. Le premier concerne le rôle du parent en tant que premier éducateur de son enfant, c'est-à-dire l'importance de faire avec son enfant des activités qui le prépareront pour l'école (par exemple, la lecture). Le deuxième message portait sur l'importance d'exposer son enfant au français afin de contrebalancer le poids de l'environnement majoritairement anglophone. Alors que le premier message a rejoint tous les parents, le deuxième message n'a pas touché tous les parents de la même façon. Pour les familles francophones vivant dans un milieu peu anglophone, ce message, bien qu'intéressant, les concernait peu. Pour d'autres familles, il s'agissait d'une grande conscientisation. Enfin, certains parents de foyers exogames ont été choqués par la place

importante faite au français dans les ateliers. Il est donc important que le message soit adapté à la clientèle participant aux ateliers et que les parents comprennent bien que le bilinguisme additif (le fait de bien parler deux langues ou plus, et non l'une au détriment de l'autre) représente une grande richesse pour leur enfant et pour eux.



Mot de la fin

Le projet *Capacité d'apprentissage* visait à comprendre comment un programme qui cible les enfants de milieux linguistiques minoritaires peut aider ces enfants à mieux maîtriser leur langue de scolarisation et, ainsi, à mieux réussir à l'école. À partir des principaux constats de l'étude de la mise en œuvre, nous concluons que la prestation du programme se caractérisait par un degré élevé d'intégrité tant au niveau des éléments structurels que de la fidélité et de la qualité du contenu éducatif durant les deux années du programme. De plus, le programme testé se distingue des programmes existants offerts dans les garderies témoins par sa fidélité et sa qualité. Ensemble, ces résultats contribuent de façon importante à augmenter notre confiance que les changements observés chez les enfants peuvent être liés au programme.

Afin d'obtenir de tels effets, le programme nécessite l'apport de plusieurs ressources, certaines matérielles, mais, de façon plus importante, de ressources humaines. Un tel programme ne peut être mis en place sans la participation des parents. Ceux-ci doivent participer à des ateliers en plus de s'impliquer à la maison pour que les enfants bénéficient au maximum des milieux dans lesquels le français est parlé et valorisé. La réussite du programme dépend également de l'implication des intervenants des milieux de garde qui s'engagent à mettre en place le programme dans son intégralité et avec qualité, faute de quoi les enfants pourraient ne pas bénéficier de ses effets. Finalement, la communauté a sa part de responsabilité dans la réussite du programme. Plus les acteurs clés en petite enfance dans la communauté sont engagés dans le programme, plus le programme risque d'avoir des répercussions à long terme sur la façon de mobiliser la communauté francophone autour des enfants qui assureront son avenir.

Remerciements

La mise en œuvre et l'évaluation du projet *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire* ont bénéficié de la participation active de plusieurs acteurs dans chaque communauté ainsi que de la collaboration d'un grand nombre de personnes. Un tel projet n'aurait pas vu le jour sans la participation de communautés et de familles prêtes à investir temps et énergie dans le projet. L'équipe tient à remercier chaleureusement les personnes directement impliquées dans le projet : les enfants et les parents. Nous tenons également à souligner le soutien sans faille de Gordon Lenjosek et

Édith Duclos (EDSC) dans ce projet, soutien des plus appréciés. Plusieurs autres personnes ont contribué à la qualité de l'étude et au succès du projet : le comité consultatif du projet, les créatrices des programmes, les formatrices des éducatrices et des intervenantes en alphabétisation familiale, les évaluatrices des enfants, les sondeurs des parents, les champions locaux, les dirigeants des services de garde et des services ciblant la petite enfance, les conseils scolaires, les écoles, les éducatrices et, enfin, les animatrices des ateliers familles. Soulignons l'engagement soutenu et l'excellent travail des coordonnatrices communautaires tout au long du projet – merci à Annie, Annik, Lorraine, Marie-Anne, Nadia, Louise, Kim et plusieurs autres personnes. Enfin, nous tenons à remercier les membres de l'équipe d'analystes. La qualité et l'intégrité des résultats témoignent de leur engagement dans le projet.

SOCIÉTÉ DE RECHERCHE SOCIALE APPLIQUÉE

BUREAU D'OTTAWA

55, rue Murray, bureau 400
Ottawa (Ontario) K1N 5M3
Tél. : 613.237.4311
Télééc. : 613.237.5045

BUREAU DE TORONTO

481, avenue University, bureau 705
Toronto (Ontario) M5G 2E9
Tél. : 416.593.0445
Télééc. : 647.725.6293

BUREAU DE VANCOUVER

789, rue Pender Ouest, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1H2
Tél. : 604.601.4070
Télééc. : 604.601.4080

www.srdc.org